

**Leucocoprinus cretatus Locquin ex lanzoni 1986
= Lepiota cretata Locquin 1950.**

Habitat :

Nombreux exemplaires poussant en touffes parfois compressées, trouvés le 12 octobre 2010 à Vernierfontaine, sur un fumier ou poussaient des potirons, chez M. Charmoille René, 7 rue de Chapon. Déjà vu en 2000 sur le même substrat à la Glacière.



Chapeau :

Jusqu'à 85 mm, d'abord en boule très fermée, puis convexe à convexe étalé, avec le disque en dôme puis en mamelon assez bien marqué épousant mollement le sommet du stipe du fait de l'extrême délicatesse de la chair du chapeau, également souvent déformé, bossué, plié pour la même raison et du fait de poussées qui peuvent être très serrées, concrescentes. Marge molle, onduleuse, irrégulière, rabattue, parfois déchirée, longtemps floconneuse. Revêtement fragile blanc ou blanc un peu crème, couvert de gros flocons plus ou moins pyramidaux de voile blanc pure, fragiles, légers, pulvérulents, d'abord très serrés puis disparaissant plus ou moins à l'âge adulte.

Lames :

Jusqu'à 8 mm, assez serrées, libres, souvent froissées, onduleuses, blanches avec un reflet un peu gris jaunâtre ou verdâtre discret, arête concolore, finement fimbriée.

Stipe :

60-100 x 8- 10 mm, plus massif chez le jeune que chez l'adulte, assez solide, d'abord ventru à clavé puis s'amincissant et pouvant être régulier sur une grande partie de la longueur puis renflé dans la partie inférieure, souvent arqué, tordu. Blanc, parfois un peu jaunâtre vers la base. D'abord poudré au dessus de l'anneau puis couvert de petites squames dessertiles, très délicates qui disparaissent en partie à l'âge adulte. Base couverte d'un dense coton blanc très fin qui se poursuit sur le substrat. Anneau supérieur, situé à peu près au tiers supérieur, lisse, fragile, souvent retroussé et floconneux.

Chair :

Molle, peu épaisse dans le chapeau, blanche mais pouvant brunir légèrement au cortex dans la vétusté, odeur agréable, un peu épicée, saveur douce. Insensible aux réactifs usuels (soude, phénol, Tl₄, lugol, So₄Fe) glycocalyx assez rapidement positif.

Microscopie :

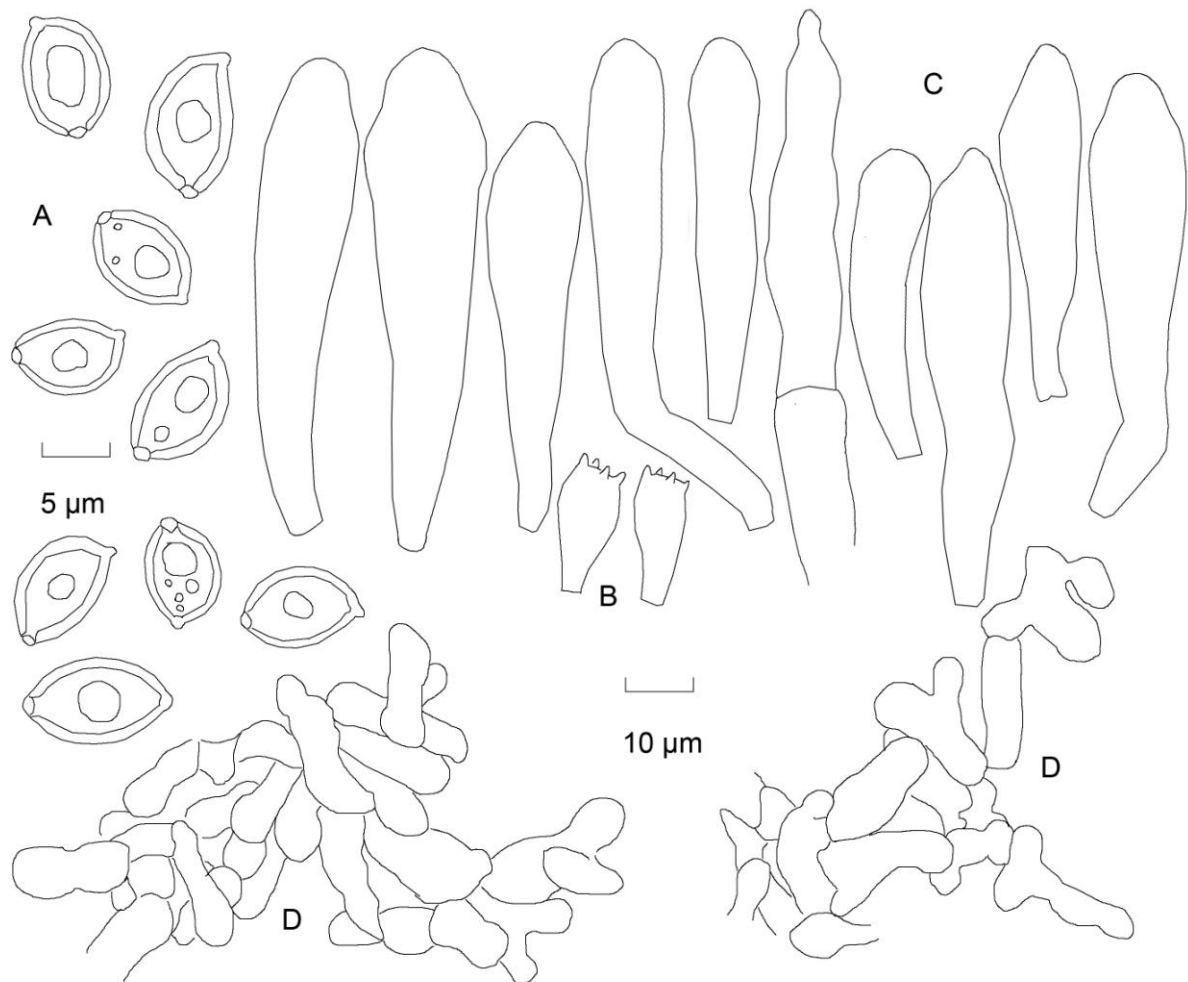
Spores (A) : 8-11 x 5,5-7 µm, subglobuleuses, à paroi assez épaisse, guttulées à pore germinatif un peu émergeant.

Basides (B) : 18,5-23 x 8-12 µm, trapues, et assez rondouillardes, à quatre stérigmates assez courts. Q < 2.

Cheilocystides (C) : 46-82 x 10,1 – 17, 9 µm, de formes diverses, cylindriques, fusiformes, ampullacées, parfois avec le sommet plus ou moins déformé.

Pleurocystides : non observées.

Articles du suprapellis (D) : Assez courts, en osselets, plus ou moins déformés et parfois branchus.



Discussion :

Cette belle espèce, rarement vue (2000 & 2010) a toujours été récoltée sur tas de fumier. Elle se signale par une extrême délicatesse, et une certaine fragilité due à la légèreté de la chair dans le chapeau, à sa blancheur parfaite lorsqu'elle n'est pas salie par le substrat et à sa parure floconneuse comme des grains ou des petits amas de crème Chantilly.